

## Kusen du 09 février 2017

Ces derniers temps nous sommes confrontés à être auditeurs d'une multitude de révélations: Fillon, sa femme, Sarkozy et beaucoup d'autres. Alors on peut se poser la question, c'est quoi la vérité, car en définitive même si la vérité fait partie des préceptes (ne pas mentir), faut-il dire la vérité pour faire du mal. A ce moment-là, qu'est-ce qui est juste (octuple sentier)? La vérité certes, mais faire du mal?... Dénoncer même en disant la vérité pour faire mal n'est pas juste, ce n'est pas la parole juste, ce n'est pas le comportement juste, ni vis-à-vis de celui qui a trompé, mais aussi vis-à-vis de celui qui dénonce. L'un a failli à sa dignité et à l'éthique et l'autre « sous prétexte de franchise » n'a pas vraiment respecté le sixième précepte.

On comprend bien dans ce genre de paradoxe qu'il n'y a rien de plus important que d'être dans le juste. Ce n'est pas pour rien que Bouddha a enseigné l'octuple sentier pour éviter justement les souffrances résultantes de notre comportement, de nos paroles, de nos pensées.

Les Français sont en colère, le monde est en colère, chacun dénonce les actes répréhensibles de l'autre, mais sommes-nous aussi nets que ça? Le Christ a dit " que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre". Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes aucun de nous ne la jettera. Et même si je devais ne jamais avoir péché je ne la jetterai pas. Car se pavaner aux yeux de tous en prétendant ne jamais avoir péché, ne serait encore qu'une vulgaire manifestation de l'ego.

Si l'on observe bien dans le précepte ne pas mentir, il a été dit que si on dévoilait ses mensonges, ça pourrait générer de la compassion chez l'autre. Car si l'autre est honnête il ne peut y avoir que de la compassion, car il se sait lui-même capable de mentir. Bien sûr le jeu politique ne m'intéresse absolument pas, mais l'acharnement contre quelqu'un est tout aussi nauséabond que la faute de celui contre lequel on s'acharne. Il manque crucialement de compassion dans ce monde.

Dans le Zen il existe une cérémonie qui est celle du repentir. Nous ne l'avons jamais faite ici et très rarement dans les sesshin. Pourquoi ça dérange les gens de faire une cérémonie du repentir, sommes-nous aussi sur que ça pour ne pas avoir à en faire? Repentir c'est « remonter du trou dans lequel on est tombé », repentir, remonter la pente. Repentir c'est accepter le pardon. Si l'on veut le pardon il faut aussi le donner et ainsi retrouver la sérénité de l'esprit.

Un jour un disciple dit "Maître pacifiez mon esprit!" Le maître dit: "Montre-moi ton esprit!" "Le l'ai cherché mais je ne le trouve pas" le Maître dit "Alors il est pacifié."

On ne peut pas montrer quelque chose qui n'existe pas, car ce qui n'existe pas, qui n'est pas visible est profondément intérieur et si quelqu'un peut pacifier cela, ce n'est que soi-même. Nous sommes ce que nous pensons. Ce sont nos pensées qui font de nous ce que nous sommes, en l'occurrence notre ego, notre « je suis ». Pacifier cela c'est quitter le conditionnement égocentrique, égoïste.

Ce l'ego qui génère le mensonge pour pas que ça se sache. Mais tôt ou tard quelqu'un dénoncera le mensonge en disant la vérité mais celui-ci également lorsqu'il le fait avec son propre ego sans compassion, ne générera que de la souffrance. Pratiquer zazen et vivre avec les mérites de la pratique dans la vie quotidienne c'est la seule chose qui devrait nous intéresser, la sagesse en définitive n'est rien d'autre que ça.